



CONFÉDÉRATION SUISSE

BUREAU FÉDÉRAL DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Classification :

3 a, 14/01

Demande déposée :

19 juillet 1957, 24 h.

Priorité :

France, 26 juillet 1956

Brevet enregistré :

15 juin 1959

Exposé d'invention publié : 31 juillet 1959

BREVET PRINCIPAL

Etablissements André Silvain & Cie, Roubaix (Nord, France)

Soutien-gorge

André Silvain, Roubaix (Nord, France), est mentionné comme étant l'inventeur



L'invention a pour objet un soutien-gorge, ce vocable englobant, avec les soutiens-gorge proprement dits, ceux faisant partie de sous-vêtements et de vêtements, tels que les gaines-soutiens-gorge, combinaisons, maillots de bain et bustiers.

Ce soutien-gorge est caractérisé par le fait que chaque bonnet est muni, du côté de sa face intérieure, d'une bande extensible au moins dans le sens longitudinal, laquelle bande est montée de façon à former, pour le sein, un support détaché au moins partiellement du bonnet, de manière à pouvoir se déformer élastiquement, nonobstant l'inextensibilité de la matière constituant le bonnet proprement dit.

Ainsi, le sein se trouve, en quelque sorte, suspendu élastiquement, même lorsque son volume est sensiblement inférieur à celui du bonnet, et il est maintenant sans être comprimé, l'action sustentatrice des fibres musculaires étant renforcée par celle de la bande en question.

Dans une forme d'exécution préférée, la bande est fixée, d'une part, suivant son bord inférieur, le long du bord inférieur du bonnet et, d'autre part, à ses extrémités, la fixation ayant été effectuée après avoir donné à la bande, sur une partie de sa largeur, adjacente au bord inférieur, une certaine tension initiale.

Cette forme d'exécution présente, en outre, l'avantage que la bande forme, en combinaison avec le bonnet, une sorte de poche dans laquelle on peut loger un accessoire raidisseur du bonnet et constituant ainsi un amplificateur de volume du sein.

Le dessin annexé montre, à titre d'exemple, deux formes d'exécution du soutien-gorge faisant l'objet de l'invention.

Les fig. 1 et 2 ont trait à une première forme d'exécution constituée par un soutien-gorge à armature et à bretelles.

La fig. 1 en est une vue en élévation partielle, du côté intérieur.

La fig. 2 est une coupe, à plus grande échelle, suivant la ligne II-II de la fig. 1.

La fig. 3 est une coupe analogue montrant le même soutien-gorge sans amplificateur de volume.

La fig. 4 est une vue en élévation partielle, du côté intérieur, d'une seconde forme d'exécution constituée par un soutien-gorge sans bretelles et dont l'armature de chaque bonnet est indépendante de celle de l'autre.

La fig. 5 est une coupe, à plus grande échelle, suivant la ligne V-V de la fig. 4.

Dans la forme d'exécution des fig. 1 à 3, à armature continue 1 et à bretelles 2, chaque bonnet 3 comporte une doublure 4 et est muni, du côté de sa face intérieure, d'une bande 5 extensible au moins dans le sens longitudinal, mais préférablement extensible dans tous les sens. Cette bande s'étend ici tout le long du bord inférieur du bonnet où elle est fixée par au moins une couture 6. Elle est également fixée, à chacune de ses extrémités, le long du bord supérieur du bonnet, par une couture 7, de sorte que son bord supérieur 5a, seul, est libre. En outre, la fixation est faite après avoir donné à la bande 5, sur une partie de sa largeur adjacente à son bord inférieur, une certaine tension initiale, la longueur de cette bande étant prise inférieure à la longueur du contour du bord inférieur du bonnet.



CONFÉDÉRATION SUISSE

BUREAU FÉDÉRAL DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Classification : 3 a, 14/01
Demande déposée : 19 juillet 1957, 24 h.
Priorité : France, 26 juillet 1956
Brevet enregistré : 15 juin 1959
Exposé d'invention publié : 31 juillet 1959

BREVET PRINCIPAL

Etablissements André Silvain & Cie, Roubaix (Nord, France)

Soutien-gorge

André Silvain, Roubaix (Nord, France), est mentionné comme étant l'inventeur



L'invention a pour objet un soutien-gorge, ce vocable englobant, avec les soutiens-gorge proprement dits, ceux faisant partie de sous-vêtements et de vêtements, tels que les gaines-soutiens-gorge, combinaisons, maillots de bain et bustiers.

Ce soutien-gorge est caractérisé par le fait que chaque bonnet est muni, du côté de sa face intérieure, d'une bande extensible au moins dans le sens longitudinal, laquelle bande est montée de façon à former, pour le sein, un support détaché au moins partiellement du bonnet, de manière à pouvoir se déformer élastiquement, nonobstant l'inextensibilité de la matière constituant le bonnet proprement dit.

Ainsi, le sein se trouve, en quelque sorte, suspendu élastiquement, même lorsque son volume est sensiblement inférieur à celui du bonnet, et il est maintenu sans être comprimé, l'action sustentatrice des fibres musculaires étant renforcée par celle de la bande en question.

Dans une forme d'exécution préférée, la bande est fixée, d'une part, suivant son bord inférieur, le long du bord inférieur du bonnet et, d'autre part, à ses extrémités, la fixation ayant été effectuée après avoir donné à la bande, sur une partie de sa largeur, adjacente au bord inférieur, une certaine tension initiale.

Cette forme d'exécution présente, en outre, l'avantage que la bande forme, en combinaison avec le bonnet, une sorte de poche dans laquelle on peut loger un accessoire raidisseur du bonnet et constituant ainsi un amplificateur de volume du sein.

Le dessin annexé montre, à titre d'exemple, deux formes d'exécution du soutien-gorge faisant l'objet de l'invention.

Les fig. 1 et 2 ont trait à une première forme d'exécution constituée par un soutien-gorge à armature et à bretelles.

La fig. 1 en est une vue en élévation partielle, du côté intérieur.

La fig. 2 est une coupe, à plus grande échelle, suivant la ligne II-II de la fig. 1.

La fig. 3 est une coupe analogue montrant le même soutien-gorge sans amplificateur de volume.

La fig. 4 est une vue en élévation partielle, du côté intérieur, d'une seconde forme d'exécution constituée par un soutien-gorge sans bretelles et dont l'armature de chaque bonnet est indépendante de celle de l'autre.

La fig. 5 est une coupe, à plus grande échelle, suivant la ligne V-V de la fig. 4.

Dans la forme d'exécution des fig. 1 à 3, à armature continue 1 et à bretelles 2, chaque bonnet 3 comporte une doublure 4 et est muni, du côté de sa face intérieure, d'une bande 5 extensible au moins dans le sens longitudinal, mais préférablement extensible dans tous les sens. Cette bande s'étend ici tout le long du bord inférieur du bonnet où elle est fixée par au moins une couture 6. Elle est également fixée, à chacune de ses extrémités, le long du bord supérieur du bonnet, par une couture 7, de sorte que son bord supérieur 5a, seul, est libre. En outre, la fixation est faite après avoir donné à la bande 5, sur une partie de sa largeur adjacente à son bord inférieur, une certaine tension initiale, la longueur de cette bande étant prise inférieure à la longueur du contour du bord inférieur du bonnet.

Par ces dispositions, la bande 5 forme, pour le sein, ainsi qu'on le voit sur les fig. 2 et 3, une sorte de support nettement détaché du bonnet proprement dit, en dehors du bord inférieur. Du fait de la tension initiale dont il a été question plus haut, la section de ce support forme une courbe qui s'infléchit au point 5b où son écartement, par rapport au bonnet, est maximum.

Pour que ce support joue effectivement son rôle, il convient de donner à la bande 5 une largeur suffisante, telle que le bord libre 5a se trouve, par rapport au mamelon, à une distance relativement faible, par exemple de l'ordre de 2 à 3 cm pour les petites tailles, mais elle peut être plus importante pour les grandes tailles (4 ou 5 cm).

On remarquera que, grâce au fait qu'il est écarté du bonnet, le support formé par la bande servira de support élastique même à un sein de volume sensiblement inférieur à celui du bonnet.

Comme il a été dit, grâce au même fait, la bande 5 forme, en combinaison avec le bonnet, une sorte de poche dans laquelle on peut loger (voir fig. 2) un amplificateur de volume 8, ce qui évite d'avoir à fixer celui-ci et permet, en outre, de le remplacer à volonté avec une extrême facilité.

La forme d'exécution représentée aux fig. 4 et 5 est analogue à celle des fig. 1 à 3 et les mêmes références désignent les mêmes éléments. Elle en diffère cependant par le fait qu'il s'agit d'un soutien-gorge sans bretelles et dans lequel chaque bonnet possède une armature indépendante.

Les bandes 5 peuvent être fabriquées en tissu, tricot, tulle, tresse, dentelle, crochet, etc., extensible dans un sens ou, mieux, dans tous les sens, et exécutées avec des matières d'origine végétale, animale, minérale ou synthétique (exemple : bande de caoutchouc ou bande de matière plastique).

Ces bandes ont préférablement leurs bords latéraux non coupés, donc finis sur métier, afin de ne pas se déteindre, ou se démailler, ce qui facilite le montage et contribue à la bonne présentation de l'article terminé.

Elles peuvent être plates ou tubulaires et présenter les configurations les plus diverses : velours, bourcellette, floquage, etc.

Elles peuvent être droites ou courbes ; dans ce dernier cas, pour suivre des courbures accentuées. La courbure de ces bandes peut être obtenue par des moyens les plus divers, par exemple découpe, texture spéciale, mécanique, chimique (encollage, polymérisation, moulage, etc.).

Dans le cas où les bandes sont fabriquées avec des matières textiles :

- a) Les fils employés peuvent être non extensibles, et l'on obtient une bande extensible par la texture elle-même : exemple une bande tricotée.
- b) Les fils employés peuvent être extensibles, ou élastiques, grâce à un traitement spécial, mécanique, chimique, ou autre, qui leur confère cette qualité (exemple mousse de nylon) ; on obtient alors une bande ayant les qualités requises.
- c) Les bandes peuvent être obtenues par l'utilisation de l'une ou l'autre sorte de fils précités, avec adjonction de fils de caoutchouc, ou même par un mélange des deux auquel on peut ajouter des fils de caoutchouc.

Les bandes 5 peuvent aussi être exécutées en partant de bandes obtenues par découpe, moulage, extrusion, etc., et l'on peut employer soit des textiles, du caoutchouc, ou des matières synthétiques, pleines, perforées, cellulaires (mousse, etc.), ayant l'extensibilité requise.

Les bandes exécutées à partir du caoutchouc et des matières plastiques pourraient être soit tout en caoutchouc, soit tout en matière synthétique, ou recouvertes sur une face, ou même sur les deux, d'un textile, tricot, tissu, tulle, dentelle, floquage, extensible, donc n'annulant pas l'élasticité de la bande de base.

REVENDEICATION :

Soutien-gorge, caractérisé par le fait que chaque bonnet est muni, du côté de sa face intérieure, d'une bande extensible au moins dans le sens longitudinal, laquelle bande est montée de façon à former, pour le sein, un support détaché au moins partiellement du bonnet de manière à pouvoir se déformer élastiquement, nonobstant l'inextensibilité de la matière constituant le bonnet proprement dit.

SOUS-REVENDEICATION :

Soutien-gorge suivant la revendication, caractérisé par le fait que la bande est fixée, d'une part, suivant son bord inférieur, le long du bord inférieur du bonnet et, d'autre part, à ses extrémités, la fixation ayant été effectuée après avoir donné à la bande, sur une partie de sa largeur adjacente au bord inférieur, une certaine tension initiale.

Etablissements André Silvain & Cie

Mandataire : Jacques Micheli, Genève

Fig. 1

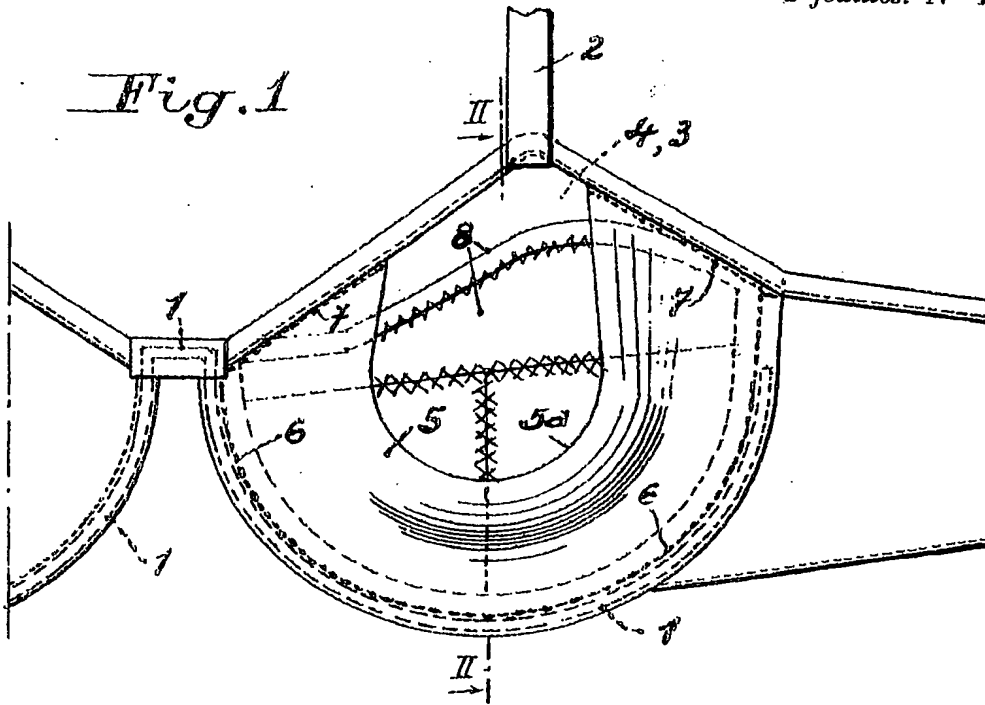


Fig. 2.

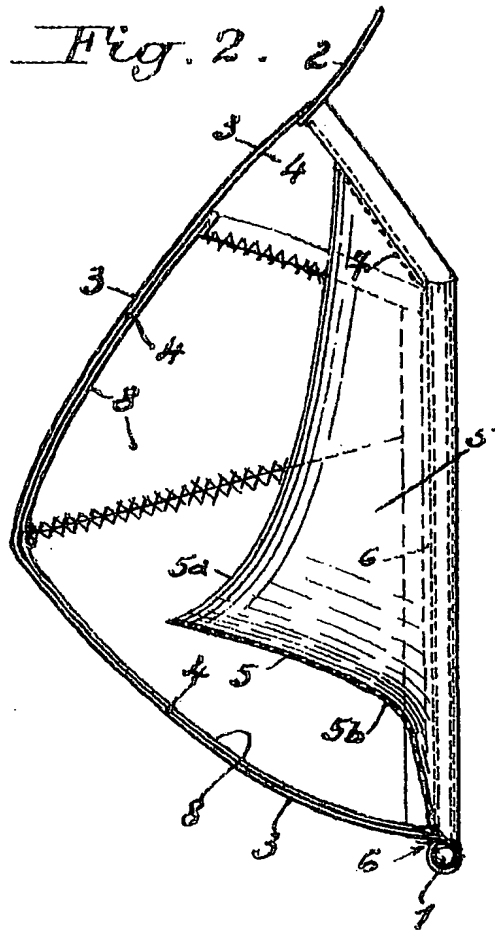


Fig. 3

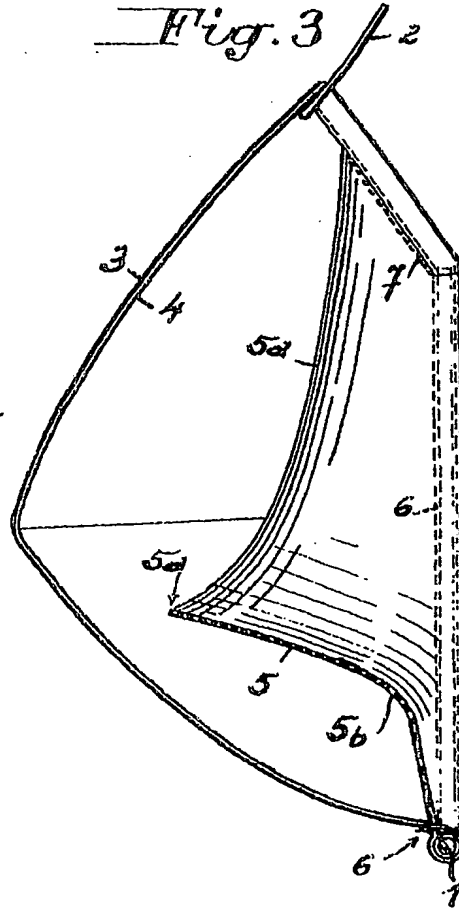


Fig. 4.

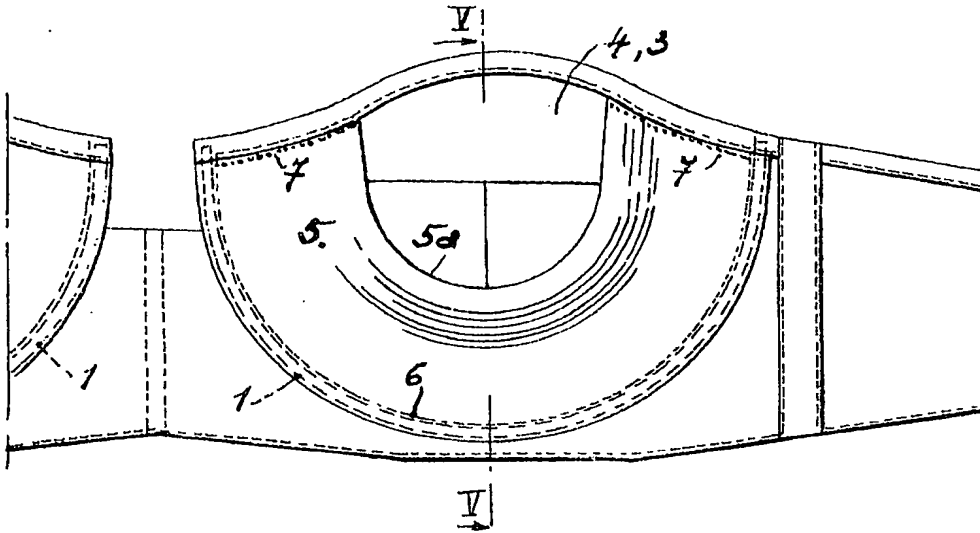


Fig. 5

